

196. Der Krieg.



Das allegorische Gemälde von dieser erschrecklichen Geißel ist eine bewaffnete Frau mit einem furchterlichen Blicke und blaustrahlenden Haaren. Mit bloßem Degen und Blitzstrahlen in der Hand geht sie wüthend einher, zertrümmert unter ihren Tritten goldne und silberne Gefäße und eine Statue des Plutus, die durch die Bands um die Augen, und das Füllhorn, woraus Goldstücke fallen, charakterisiert wird. Im Hintergrunde dieses Gemäldes erblickt man die Mauern einer zerstörten Stadt.

197. Der Sieg.



Eine schöne Jungfrau in einem weißen Gewande war bei den Alten das Sinnbild des Sieges, diese Farbe bedeutet, daß man ihn durch Redlichkeit und ohne Betrag erziehen solle. Sie war bestriegelt, und hatte in der einen Hand einen Palmzweig und in der andern eine Lorbeerkrone. Die Siege werden verschieden abgebildet, aus der Verschüdenheit der Fälle, worin sie erfochten werden, entspringen ihre verschiedenen Attribute.

198. Der Friede.



Nach den verschiedenen Umständen, worin die alten einen Frieden sichen mußten, gaben sie ihm verschiedene Attribute; allein die natürlichste Art ihn zu versinnlichen, ist, daß man ihn unter der Gestalt einer Matrone auf einen wölfenförmigen Marmor, das Sinnbild der Festigkeit stellt. Man setzt ihr eine Lorbeerkrone auf, und giebt ihr eine Eule in die eine Hand, indessen sie mit einer Fackel in der andern ein Siegeszeichen von Waffen verbreitet. Die Statue des Plutus hinter ihr bedeutet, daß der Überfluß und die Reichtümer ihre Wohlthaten sind.



L A G U E R R E.

Cet horrible fléau se personifie allégoriquement par la figure d'une femme armée, dont le regard est terrible, et les cheveux teints de sang. Elle tient un foudre, une épée nue, et marche d'un air furieux, brisant sous ses pieds des vases d'or et d'argent, ainsi qu'une statue du Dieu Plutus, laquelle est caractérisée par le bandeau, qu'elle a sur les yeux et par la corne d'abondance, d'où sortent des pièces de monnoye.

On voit dans le fond de ce tableau les murailles d'une ville ruinée.

I 97. L A V I C T O I R E.

Les anciens représentaient la Victoire par la figure d'une belle Vierge, dont le vêtement blanc signifie, qu'elle doit être gagnée avec candeur, et sans supercherie. Elle avoit des ailes et tenoit une palme et une couronne de laurier.

On donne aux victoires divers attributs, selon les cas, ou elles ont été remportées,

Voici comme Claudio la décrit.

*Ipsa duci sacras victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudent, et amica trophyis
Custos imperii virgo: quæ sola mederis
Vulneribus: nullumque doces sentire dolorem.*

Pline :

Laborem in Victoria nemo sentit.

I 98. L A P A I X.

Se l'on les différentes circonstances ou les anciens ont dû traiter la paix, ils lui ont donné des attributs différents.

I 96. L A G U E R R A.

Si personifica quest'orribile flagello sotto il sembiante di donna armata, il di cui sguardo è terribile, e le chiome tinte di sangue. Tiene essa un fulmine, un brando snudato, e camina d'un passo furioso, rompendo sotto gli piedi suoi Vasi d'oro e d'argento, così, corne anche una Statua del Dio Plutus, laquale si riconosce agli occhi bendati, e dal corno dell' abbondanza, dal quale cascano in terra delle monete.

Nel fondo vedonsi gli vestigj delle mura d'una città saccheggiata.

I 97. L A V I T T O R I A.

Gli antichi rappresentavano la Vittoria da bella zitella i di cui panni bianchi significano, ch'essa deve essere guadagnata con candidezza, senz'inganno. Era essa alata, teneva una palma, ed una corona d'allori.

Si danno alle vittorie diversi attributi, secondo i casi, ne' quali furono riportate.

Ecco quel che ne dice Claudio.

*Ipsa duci sacras victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudent, et amica trophyis
Custos imperii virgo: quæ sola mederis
Vulneribus: nullumque doces sentire dolorem.*

E Plinio.

Laborem in Victoria nemo sentit.

I 98. L A P A C E.

Secondo le circostanze differenti, nelle quali gl'auti che trattavano della pace, davono loro ad essa anche diversi attributi.

Mais la façon la plus naturelle de la représenter, est de l'asseoir sur un Cube de marbre, qui est l'emblème de la solidité. On lui donne une couronne d'olivier, et une massue, sur laquelle elle est appuyée d'une main, tandis qu'elle brûle avec un flambeau un trophée d'armes. La statue de plutus, qui est derrière elle, signifie que l'abondance et les richesses sont ses bienfaits.

Mà la maniera naturalissima di rappresentarla è quella, di farla sedere sopra un dado di marmo, emblema della solidezza. Dassi anche ad essa una corona d'olivastro, ed una Clava, sopra laquale ella s'appoggia con una mano, mentre incendia coll'altra per mezzo d'una face un trofeo. La statua di Plutus, laquale è nel fondo, significa, essere suoi beneficj l'abbondanza e le richezze.

A R I S T O T E L I V A I T R I

Plutus, qui est l'abondance ou la richesse, a une tête ronde, une barbe blanche, une longue robe, et une ceinture d'or. Il a des pieds nus, et des talons rouges. Il a une massue dans une main, et un flambeau dans l'autre. Il a une couronne d'olivier sur la tête, et une claque dans la main droite.

Et il a un petit chien noir qui l'accompagne. Il a une longue robe, et une ceinture d'or. Il a une massue dans une main, et un flambeau dans l'autre. Il a une couronne d'olivier sur la tête, et une claque dans la main droite. Il a un petit chien noir qui l'accompagne.

Et il a un petit chien noir qui l'accompagne.

Et il a un petit chien noir qui l'accompagne.

Cette statue de Plutus est à l'antique, et son caractère est tout à fait évident. Elle représente l'abondance et les richesses, et c'est pourquoi on l'a placée dans la partie arrière de l'autel.